

pendant qu'un bûcher se dressait pour les brûler comme sorciers et magiciens. L'archevêque intervint, voulut les arracher au supplice, et se voyant impuissant à triompher de la superstition et de la violence de la foule, il les fit secrètement évader.

Un sort tout contraire fut réservé par les descendants des sauvages paroissiens du saint évêque aux inventeurs du « char aérien, »

qui permit aux mortels de s'approcher des Dieux.

Non-seulement l'aîné des frères Montgolfier fut appelé et reçu à Lyon avec tous les honneurs dus à son génie, mais on vit le prévôt des marchands, Fay de Sathonay, proposer au Consulat d'ouvrir une souscription pour dresser une pyramide en l'honneur de Joseph-Michel Montgolfier, et demander que son portrait fût placé à l'Hôtel-de-Ville. On vit le Consulat lui accorder le droit de bourgeoisie, et l'Académie de Lyon l'admettre au nombre de ses membres. L'Académie de Nîmes le nomma membre associé par acclamation, en dérogeant à toutes ses règles ordinaires, et arrêtant « que cette exception, justifiée par la découverte de M. de Montgolfier, ne se reproduirait à l'avenir pour qui que ce soit ».

Nous n'avons pas à parler ici de l'expérience des jardins de la Muette, où Pilâtre de Rozier et le marquis d'Arlandes s'élevèrent dans les airs, en présence du Dauphin et de sa suite, aux applaudissements d'une foule innombrable de curieux. Le procès-verbal de cette ascension fut dressé au château de la Muette. Benjamin Franklin, qui avait assisté à l'expérience, le signa, et fit à un personnage qui lui demandait son avis sur « l'utilité » des ballons, cette ingénieuse et prophétique réponse : « A quoi peut servir l'enfant qui vient de naître!... »

Dès les derniers mois de 1783, on se préoccupa des voies et moyens à employer pour obtenir, à Lyon, ce merveilleux spectacle. Les applaudissements de la cour et de la ville avaient réveillé pour le célébrer, tous les échos de la province.

M. de Flesselles, intendant du Lyonnais, se mit en tête d'une souscription qui fut promptement couverte, et, dès les premiers jours de l'année 1784, on commença les préparatifs de l'ascension.